



# Les enfants sont notre avenir

Il y a vingt ans exactement, l'UEFA réunissait un groupe de travail sur le thème du football des enfants, sous la présidence de Per Ravn Omdal, à cette époque membre du Comité exécutif de l'UEFA et défenseur de toujours de la cause du football de base. Le groupe, qui comptait dans ses rangs le légendaire entraîneur hollandais Rinus Michels, publia un document dans lequel il affirmait que l'UEFA et ses associations membres devaient prendre la responsabilité de ce domaine capital du développement du football. «On ne peut atteindre le sommet que via un travail de base sérieux et solide et cela commence au stade de l'enfance», tel était le point de vue général. De nos jours, le football de base en Europe est mieux développé et il y a une plus grande compréhension de son importance et de son impact, à la fois du point de vue sportif et du point de vue social. Toutefois, il est nécessaire d'en faire beaucoup plus encore, en particulier en ce qui concerne le football des enfants.

A mon avis, le développement des joueurs peut être envisagé en quatre phases: la phase de divertissement (jusqu'à huit ans), la phase de fondation (9-12 ans), la phase de formation (13-16 ans), quand le football adulte réglementé est reconnu, et la phase finale (17 ans et plus) quand, on l'espère, la «fleur» est en pleine floraison! Dans le cas des deux dernières phases, des matches à onze contre onze, une concurrence grandissante et l'accès graduel aux standards et au savoir-faire des adultes sont les éléments clés. Mais le football des enfants est un autre monde, avec ses propres caractéristiques et sa propre philosophie. Les enfants ne sont pas de petits adultes et les matches sur des surfaces réduites sont plus appropriés à leurs besoins et à leur développement que les matches sur un grand terrain. Même au centre de formation du FC Barcelone, La Masia, où l'on travaille avec des jeunes talentueux, le jeu sur des surfaces réduites est l'option privilégiée pour les 8-12 ans.

Durant la phase de divertissement, les enfants de 8 ans et moins développent une fascination pour le ballon, acquièrent le frisson de marquer des buts, obtiennent beaucoup de touches de balle et disputent des minimatches (par ex. à 4 contre 4). L'objectif est en l'occurrence d'attirer les enfants vers le jeu et de faire en sorte qu'ils prennent du plaisir à le pratiquer avec leurs amis. D'un autre côté, la phase de fondation, de 9 à 12 ans, est l'«âge d'or de l'apprentissage» et le stade le plus important pour maîtriser le ballon, acquérir les principes de base du football, explorer l'imagination et développer un amour du football qui, pour beaucoup, deviendra la passion de toute une vie. Afin d'appliquer ce qui précède, il est nécessaire de mettre davantage l'accent sur la formation d'entraîneurs pour le football des enfants, des spécialistes qui soient formés afin de s'occuper du développement personnel et footballistique des jeunes gens. Rinus Michels avait, à n'en pas douter, le profil demandé. A son avis, «les bons entraîneurs utilisent les critères de base du football de rue pour leur conception du développement du football de base.»

L'investissement dans le football de base est important (juniors, amateurs et vétérans) mais l'engagement en faveur du football des enfants est un passage obligé! Ne pas le reconnaître, remonter au temps où les rues produisaient miraculeusement des joueurs garantira un déclin dans la popularité du football et son développement. L'UEFA et les associations membres, en tant qu'instances dirigeantes, doivent prendre la responsabilité de la formation des enfants dans le football. Comme feu Whitney Houston le chantait : «Je crois que les enfants sont notre avenir. Prodiguons-leur un bon enseignement et laissons-les montrer la voie.» Le groupe de travail de 1992 de l'UEFA sur le football des enfants aurait approuvé et nous devrions aussi le faire.

**Andy Roxburgh, directeur technique de l'UEFA**



De l'enfance à l'adolescence, quatre phases de développement pour le jeune footballeur.

UEFA

UEFA:grassroots newsletter

# L'effet Munich

La troisième Journée du football de base de l'UEFA, fixée au 16 mai, recense un nombre et une diversité encore jamais vus d'activités de football de base dans les 53 associations membres de l'UEFA. Mais, comme d'habitude, l'épicentre se trouve à l'endroit de la finale de la Ligue des champions. Le point de mire est l'Olympiapark, vaste zone entourant le Stade olympique qui, deux jours avant la finale masculine entre le FC Bayern Munich et le FC Chelsea, accueille la finale de la Ligue des champions féminine de l'UEFA.

La Journée du football de base est le signal de l'ouverture du Festival des champions – une manifestation de quatre jours offrant un divertissement gratuit au public et l'invitant à «participer au jeu», comme le rappelle le slogan. Les partenaires de la Ligue des champions ont organisé une vaste série d'activités de «fun football». Les enfants peuvent participer à des ateliers techniques et à des cours d'entraînement auprès des ambassadeurs du Festival des champions, Patrick Andersson, Giovane Elber, Jay-Jay Okocha et Willy Sagnol. Les supporters peuvent se faire prendre en photo avec les deux trophées de la

Ligue des champions ou voir de grands noms comme Cafú, Davor Suker, Michael Laudrup, Steve McManaman, Youri Djorkaeff ou Stéphane Chapuisat démontrer leurs capacités dans le match des champions, avec la présence sur le banc de Paul Breitner, ambassadeur de la finale masculine. Steffi Jones, d'ailleurs, a tenu le même rôle lors de la période précédant la finale de la Ligue des champions féminine de l'UEFA. Le futsal de base est le thème majeur de la journée précédant le match des champions, la grande vedette portugaise Ricardinho contribuant à l'animation des ateliers techniques.

Le football de base occupe évidemment une place en vue dans le programme, la Fédération bavaroise de football (forte de 1,2 million de joueurs, bien plus grande que de nombreuses associations nationales) ayant organisé des activités pour les garçons, les filles, les hommes et les femmes à partir des classes d'âge les plus jeunes jusqu'à celle des plus de 50 ans – sans oublier des séances spéciales dédiées au futsal et à différentes catégories de football pour handicapés. Chaque journée du festival est associée à un thème différent, le football de base occupant bien sûr le devant de la scène le mercredi 16 mai.

Toutefois, les effets de la Journée du football de base sont ressentis bien au-delà de la périphérie de Munich.

*Le programme "Mobile" du DFB sillonne l'Allemagne.*





La Fédération allemande de football (DFB) l'utilise comme catalyseur pour des activités de football de base dans tout le pays et pour passer en revue des stratégies de football de base d'une portée considérable qui pourraient avoir un effet profond sur le développement du jeu.

Comme lors des deux années précédentes, le DFB a transformé la Journée du football de base de l'UEFA en une «journée de proximité» destinée à renforcer les racines du jeu en utilisant le plus grand nombre possible des 1000 miniterrains existant dans le pays pour des tournois locaux. L'édition 2012 a permis d'établir un nouveau record en organisant des matches et des tournois sur 775 d'entre eux. Mais le fil rouge est le thème de la coopération entre les écoles et les clubs.

Les graines avaient été semées par l'équipe du projet 2011 qui, pendant les trois ans qui ont précédé la Coupe du monde féminine, a concentré ses efforts sur le développement du football féminin via des liens entre les clubs et les écoles. Mais, dans l'intervalle, cette question a revêtu une plus grande importance en raison des changements intervenus dans le système de formation allemand, qui exige une révision de la stratégie du football de base. Les horaires des écoles qui, traditionnellement, allaient jusqu'à 13h-13h30 ont maintenant été étendus jusqu'à 16h30. D'où plusieurs répercussions. Parmi celles-ci, le fait que – spécialement dans les zones urbaines fortement peuplées où la demande est forte – quelque deux heures de football sur des petits terrains peuvent être perdues, avec pour résultat que les activités doivent être condensées sur une brève durée. Des changements sont aussi devenus nécessaires étant donné que l'entraînement traditionnel ou les périodes de jeu parmi les équipes d'enfants sont fixés plus ou moins à 15h00 ou 16h00.

D'autre part, l'extension des horaires scolaires ouvre une possibilité pour que le football soit ajouté au programme – et c'est la raison pour laquelle le DFB tient à faire de la promotion dans une période où d'autres sports tentent également de cibler une population jeune en diminution. La situation est un encouragement pour que les clubs approchent les écoles avec des propositions pour des activités de football coordonnées sous le slogan «Ecole + clubs = une équipe forte». Le mouvement a suscité un écho positif parmi les clubs qui, jusqu'ici, ont eu assez de joueurs pour vivre sans contacts avec les écoles mais qui réalisent maintenant que, dans un environnement plus concurrentiel, la collaboration avec les écoles peut être fructueuse en termes de recrutement.

Cette stratégie est en train d'être harmonisée avec le projet 20 000+ du DFB, lancé il y a trois ans afin d'offrir des conseils aux enseignants des écoles primaires. La recherche a montré que 90% des enseignants des écoles primaires étaient des femmes qui n'avaient pas d'expérience directe du football. En général, ces femmes n'avaient rien contre le football mais elles manquaient tout simplement de confiance dans leur compétence pour organiser et diriger des activités de football. La réponse a été un cours élémentaire de huit heures qui a dépassé l'objectif (comme le suggérait son nom) d'offrir de l'information et un soutien à 20 000 enseignants. Le projet en a touché

25 000 et les recherches opérées dans le cadre du suivi ont indiqué clairement que les enseignants avaient acquis de la confiance en leur aptitude à organiser des matches et des tournois de football de base. Comme le directeur du DFB, Willi Hink, le souligne, «c'est une situation où tout le monde trouve son compte parce que nous aidons à rendre les enfants heureux – et les enseignants sont heureux si les enfants le sont.» Le résultat en a été le lancement, associé à la Journée du football de base de l'UEFA, d'une deuxième



Offrir aux écoliers des possibilités de pratiquer le football.

phase du projet, visant aussi à faire en sorte que les enseignants des écoles primaires se sentent à l'aise quand ils travaillent avec les enfants dans un environnement de football de base; et de leur offrir d'autres occasions d'acquérir des qualifications supplémentaires.

Un autre projet du DFB en lien avec la Journée du football de base de l'UEFA et le Festival des champions à Munich est la deuxième phase du programme «Mobile» du DFB. Il s'agit d'un autre projet lancé il y a trois ans où 30 véhicules spécialement équipés (avec dix conducteurs assignés à des tâches pour chacun d'entre eux) ont fait le tour du pays pour offrir des démonstrations et des ateliers techniques. Pendant ces trois ans, la flotte «Mobile» du DFB a visité quelque 11 000 clubs – et la deuxième phase du projet est également harmonisée avec le programme «Ecole + club» en mettant l'accent sur les écoles et les clubs. Les véhicules «Mobile» du DFB ont été intégrés dans le scénario prévu pour le Festival des champions à Munich.

C'est dans ce cadre que s'est inscrite la remise d'un maxiterrain à la ville de Munich par le Président de l'UEFA, Michel Platini. Ce grand terrain triple les dimensions du traditionnel miniterrain (20 x 40 m au lieu de 20 x 13 m) et offre des avantages en termes de logistique et de flexibilité dans les zones urbaines tout en permettant d'organiser des tournois sur un plan très local dans des quartiers socialement défavorisés, où les parents auraient des difficultés à financer des déplacements pour des matches à l'extérieur.

Le but de la Journée du football de base de l'UEFA est de mettre en évidence et de célébrer le football de base sur tout le continent et de faire le lien avec l'élite du football professionnel en associant des manifestations à la finale de la Ligue des champions de l'UEFA. Après les deux éditions précédentes à El Retiro à Madrid et à Hyde Park à Londres, le programme des manifestations prévues à l'Olympiapark à Munich vise à établir de nouveaux records et de nouvelles références. ●

# Le trophée de Bucarest

Associer des activités de football de base à la finale de la Ligue des champions de l'UEFA est désormais devenu une tradition bien ancrée. Et c'en est aussi une qui prend racine dans la Ligue Europa de l'UEFA. La finale de la saison passée à Dublin a été la première grande finale interclubs à se disputer en République d'Irlande et l'on peut en dire autant de la finale 2012, la première jouée en Roumanie. Bucarest avait accueilli le tour final du Championnat d'Europe M21 en 1998, mais la rencontre de Ligue Europa est la première grande manifestation interclubs à se disputer dans la capitale roumaine.

A l'instar des Irlandais, les Roumains ont saisi l'occasion d'associer des activités de football de base à la manifestation de l'élite professionnelle dans le nouveau stade national. Des efforts qui vont dans les deux sens. Après que son Président Michel Platini eut remis le trophée de

catégories (garçons, filles et équipes mixtes) dans la même classe d'âge des moins de 11 ans. Les joueurs n'avaient pas besoin d'être licenciés au sein de clubs et ils ont été invités à participer avec leurs parents et leurs enseignants, lesquels formaient des «équipes derrière les équipes».

Le coup d'envoi de la compétition a été donné deux mois avant la finale de la Ligue Europa de l'UEFA par une série de tournois dans les six districts de la ville, la Fédération roumaine de football (FRF) fournissant l'équipement et s'occupant des détails de l'organisation. La phase préliminaire de la compétition s'est achevée peu avant la fin du mois d'avril, les vainqueurs des six districts dans chacune des trois catégories se qualifiant pour les finales de la ville.

Les matches se sont disputés sur des miniterrains de 40 x 20 m sous forme de matches à cinq contre cinq, chaque équipe disposant d'un effectif pouvant aller jusqu'à dix joueurs et les alignant librement par le biais de changements volants. La durée des matches était de 2 x 15 minutes avec une mi-temps de cinq minutes.

Outre le plaisir de participer, il y a eu des prix en nature dans le but d'encourager les enfants à poursuivre la pratique du football de base. Chaque équipe participante a reçu des ballons, des chaussettes et du matériel tel que des cônes pour les séances d'entraînement. Tous les enfants ont reçu du matériel de formation et l'on a remis des diplômes aux joueurs,

aux enseignants et aux écoles. Les équipes qui ont atteint la «phase de la ville» de la compétition ont reçu des équipements, des médailles et des trophées.

D'autre part, le tournoi a dû être soutenu par le type de logistique que l'on doit vraiment avoir à l'esprit dans les manifestations de football de base, en particulier quand des enfants sont concernés. Une présence médicale, par exemple, a dû être garantie à tous les matches. Une somme considérable de travail de communication a été nécessaire, la liste des matches devant être établie avec flexibilité en tenant compte de la disponibilité des enseignants et des équipes. Les arbitres ont été désignés par l'association locale de Bucarest. Les dispositions en



*Une compétition pour les écoliers à l'occasion de la finale de la Ligue Europa à Bucarest.*

la Ligue Europa au maire de Bucarest, Sorin Oprescu, l'UEFA a emporté le trophée à la rencontre du public. Pendant les semaines précédant la finale, le trophée a fait le tour de la capitale roumaine, les supporters pouvant se faire prendre en photo avec la coupe.

En même temps, l'association nationale roumaine a stimulé l'intérêt pour cette manifestation historique en faisant équipe avec les responsables des écoles afin d'organiser le trophée de Bucarest de football de base.

Le projet se concentrait sur les écoles primaires dans la capitale roumaine, les élèves s'affrontant dans différentes





matière de sécurité pour la «phase de la ville» de la compétition ont été l'affaire de la FRF qui s'est également occupée de la logistique et du financement du transport des équipes. Des boissons pour les participants ont été fournies à tous les endroits, et, ce qui est important, la FRF a associé à l'événement une campagne promotionnelle afin de sensibiliser le public à l'existence et à l'importance du football de base. Le budget devait aussi permettre une publicité à l'intérieur de la ville via des dépliants et des banderoles ainsi que des annonces payantes dans certains médias.

Pour les organisateurs de manifestations similaires de football de base, il peut être intéressant de noter que l'association nationale roumaine a dû prévoir un budget pour toutes les activités susmentionnées ainsi que pour les frais d'équipement et les accessoires, la location des terrains, l'arbitrage, le transport du matériel de football ainsi que celui des équipes et, dans certains cas, pour des domaines tels que le protocole.

Les échos suscités par ce projet ont certainement justifié les ressources qui y ont été investies. Une centaine d'écoles de Bucarest ont accepté l'invitation à y prendre part, offrant à quelque 4 000 garçons et filles le plaisir de pratiquer le football pendant la première phase de la manifestation.

Un autre défi a été d'associer efficacement le trophée de Bucarest de football de base à la finale de la Ligue Europa de l'UEFA au stade national. Cela s'est fait

en fixant la finale de la «phase de la ville» de la manifestation deux jours avant le grand match. L'endroit choisi a été le Tineretului Park, vaste zone de loisirs dans la partie sud du centre de Bucarest, créée dans les années 1960. Comme cette zone comprend de magnifiques installations pour les enfants et pour le sport, elle a été logiquement choisie pour le point culminant de la compétition qui engageait les six vainqueurs de districts dans chacune des trois catégories de jeu. Les matches se sont disputés sur des miniterrains dans le parc et l'UEFA, outre qu'elle a soutenu entièrement le projet, a également contribué à l'héritage de la finale de la Ligue Europa 2012 de l'UEFA, le Président Michel Platini remettant à la ville un maxiterrain qui accroîtra les possibilités de pratiquer le football de base dans la capitale roumaine et servira à commémorer la première grande finale interclubs disputée à Bucarest. ●

*Le terrain offert par l'UEFA lors de la visite du Président Michel Platini à Bucarest.*



# Les distinctions du football de base

Depuis que l'UEFA a introduit ses distinctions du football de base, en 2010, la Grassroots Newsletter n'a fait mention que des vainqueurs dans les trois catégories ce qui, en ayant à l'esprit la qualité des candidats, les marges étroites les séparant et la somme de temps nécessaire au jury pour départager les vainqueurs, équivaut certainement à une justice sévère pour ceux qui se trouvent proches de la consécration sans la mériter tout à fait.

ont investi durant toute leur vie leurs efforts et leur enthousiasme dans le football sans la plus petite arrière-pensée et, dans certains cas, sans chercher à être payées. Les sept vainqueurs recevaient une distinction lors de la manifestation annuelle de l'UEFA organisée à l'occasion du lancement de la saison à Monaco – ce qui a été un moyen d'associer le football de base aux manifestations de l'élite: les tirages au sort des deux grandes compétitions interclubs et la Super Coupe annuelle de l'UEFA.

Le concept des «sept magnifiques» récompensait essentiellement des contributions individuelles. Les distinctions actuelles ont élargi le cercle en offrant une reconnaissance adéquate à des projets de football de base, à des responsables et à des clubs qui vouent une attention particulière au football de base. L'esprit demeure cependant essentiellement inchangé en ceci que l'objectif est de mettre en évidence le travail précieux – souvent entrepris sous le régime de l'amateurisme ou du bénévolat – qui jette les fondations de certains programmes de football de base impressionnants.

La troisième année des distinctions du football de base de

l'UEFA a débouché sur une riche cuvée de candidats aux récompenses dans les trois catégories – et les vainqueurs seront dévoilés sur UEFA.com dans les prochains mois. Dans l'intervalle, le panel de sélection discutera des mérites de chacun d'entre eux et fera face à la tâche difficile mais gratifiante de désigner les vainqueurs. Sans trahir de secrets, les lignes suivantes donneront un avant-goût des candidatures reçues.

## Projets de football de base

**Danemark:** l'association nationale organise un projet florissant d'écoles de football pour quelque 29 000 enfants de 247 écoles.

**Finlande:** le programme «Fortum Tutor» de l'association nationale met l'accent sur la formation des entraîneurs du football de base. Environ 130 clubs et 2000 jeunes



*Du football de base dès cinq ans aux Pays-Bas.*

Chaque année, l'UEFA invite ses 53 associations membres à proposer des candidats pour les récompenses – et les réponses constituent une illustration impressionnante de l'éventail, de la diversité et de la qualité de travail en matière de football de base entrepris actuellement aux quatre coins du continent.

D'une certaine manière, les récompenses actuelles du football de base ont maintenu l'esprit qui avait suscité l'introduction des «sept magnifiques» au tournant du siècle. Comme mentionné dans la lettre envoyée aux associations nationales pour les inviter à soumettre des propositions, à un stade où de plus en plus de gens sont obsédés par ce qu'ils peuvent retirer du football, il est juste de rendre hommage à certaines des très nombreuses personnes qui



sont engagés dans ce programme qui aidera à proposer une formation spécialisée à 300 entraîneurs du football de base.

**Grèce:** le projet «Viotia» met actuellement l'accent sur la formation et le soutien aux organisateurs locaux du football de base.

**Islande:** un projet promotionnel comprend une série de visites aux clubs qui proposent du football de base aux enfants avec la participation de Freyr Sverrisson, entraîneur des équipes nationales d'Islande des moins de 16 ans et des moins de 17 ans, et de la figure charismatique de Tobbi le Clown qui attire les foules!

**Monténégro:** le projet de la ligue osétique concentre ses efforts sur quatre grandes villes, avec quelque 3000 enfants de 6 à 11 ans auxquels sont offertes des possibilités de pratiquer le football de base chaque semaine.

**Pays-Bas:** le projet «ING Minis», engageant 500 clubs avec des enfants de moins de 6 ans et de moins de 7 ans auxquels est offerte la chance de jouer au football, a enregistré une augmentation importante du nombre de joueurs de football de base.



Les vainqueurs de la Street League de Belfast.

**Irlande du Nord:** la Street League de Belfast est un projet de football à cinq qui s'avère porteur en termes de valeurs sociales.

**Norvège:** des projets liés au fair-play ont été lancés à l'échelle régionale.

**Russie:** des projets de football de base incluent des ligues de football pour adolescents, 150 tournois engageant quelque 50 000 joueurs de 8 à 13 ans et le développement des qualités techniques dans les stages Lev Yachine.

**Ecosse:** le «Tesco Bank Football Challenge» regroupe 19 000 jeunes, avec 1000 entraîneurs de football de base qui reçoivent une formation spécialisée.

**Suède:** l'association régionale du Västergötland a mis sur pied des manifestations de football de base engageant 280 clubs de petites villes et de villages avec pour slogan «Un club dans chaque village – le football partout».



Du football de base pour 19 000 jeunes en Ecosse.

**Ukraine:** le projet d'écoles «Open Fun» touche 30 000 jeunes – parmi eux 30% de filles – dont 82% sont des néophytes dans les activités du sport de base.

## Clubs

**Danemark:** Kolding Boldklub a encadré des activités de football de base avec un centre social fonctionnant sur la base du travail bénévole – ce qui permet au club de proposer toute une série d'activités.

**Hongrie:** le club de Szeghalom existe depuis 1926 et propose maintenant un camp de vacances et d'entraînement de football à 250 enfants âgés de 5 à 14 ans avec pour objectif de transmettre des valeurs sociales positives.

**Moldavie:** CSCT Buiucani de Chisinau met également l'accent sur le développement des valeurs sociales avec des activités de football de base pour 300 enfants de 6 à 7 ans.

**Pays-Bas:** Sho Oud Beijerland est dirigé par des bénévoles enthousiastes depuis 1930 et propose dorénavant des possibilités de pratiquer le football de base à des joueurs de 5 à 19 ans, en mettant tout particulièrement l'accent sur un programme pour les moins de 6 ans et les moins de 7 ans.

**République d'Irlande:** l'AFC Tramore célèbre cette année son 60<sup>e</sup> anniversaire, gère 22 équipes (dont deux de football féminin), organise un tournoi de fair-play et a été désigné «Club de l'année».

## Responsables

**Danemark:** Benny Hansen est bénévole depuis 1956; il est président du SF Glejbjerg et a contribué au travail dans le football de base au Jutland, au sein de la Fédération danoise de football et de différentes organisations sportives.

**Hongrie:** Csilla Ugrai est un ex-footballeur (il joua, entre autres, avec Hapoel Tel-Aviv) maintenant engagé dans la promotion du football féminin.

**Norvège:** Atle Solheim est, depuis 1994, une figure emblématique à IL Selje en qualité d'entraîneur de football de base, de dirigeant, d'organisateur, de motivateur et de porte-drapeau de concepts de fair-play.

**Russie:** Victor Gorcov a été dirigeant dans le football de base pendant 25 ans, jouant un rôle de pionnier dans les ligues pour adolescents, les tournois de futsal et le football de base sur la neige ou de nuit!

**Serbie:** Miodrag Maksimovic est considéré comme un éducateur important dans les catégories Special Olympics.

**Ukraine:** Igor Kochetov, actuellement président de la Fédération de football de Kiev, a réuni 27 000 joueurs dans le projet «Vous n'êtes pas seuls».

Les derniers mots seront des mots d'excuse envers les candidats qui ont été laissés de côté en raison du manque de place – et une invitation à consulter les noms des vainqueurs des distinctions du football de base 2012. ●

# Jeu de cartes «Top Trumps»

L'UEFA a conçu pour les jeunes un moyen unique d'en savoir plus sur ses 53 associations membres avec un nouveau jeu, «Top Trumps» (les meilleurs atouts), qui associe éducation et divertissement et qui a été lancé parallèlement à la Journée du football de base de l'UEFA.

Cette troisième journée a lieu, comme les deux premières, durant la semaine des finales de la Ligue des champions de l'UEFA et de la Ligue des champions féminine de l'UEFA, afin de célébrer le football de base dans toute l'Europe. Tenue durant la semaine des plus grands matches interclubs de l'année, la manifestation souligne la position de l'UEFA d'après laquelle le football d'élite ne peut être florissant sans un football de base sain. En même temps, c'est un message très important qui est transmis: le football est ouvert à tout le monde.

Les événements destinés à marquer la Journée du football de base ont lieu dans chacun des pays des associations

membres de l'UEFA le 16 mai mais le point de convergence des festivités se situe à Munich pendant le Festival des champions de l'UEFA. De même qu'il est prévu qu'un certain nombre d'activités de football de base aient lieu à l'Olympiapark, dont des stages techniques avec des joueurs vedettes et les finales de la compétition des jeunes champions, les visiteurs auront aussi la possibilité de gagner leur propre jeu «Top Trumps» en répondant aux questions tirées de l'information se trouvant sur les cartes.

Le jeu repose sur un concept populaire où l'idée est de battre son adversaire grâce à des statistiques précises. Dans la version de la Journée du football de base de l'UEFA, les statistiques du jeu concernent les associations membres de l'UEFA, chaque fédération disposant d'une carte qui lui est dédiée.

C'est un moyen d'instruire les joueurs sur les associations d'une manière agréable. Les chiffres essentiels sont

L'Olympiapark de Munich.







Le football féminin allemand est un atout de taille.

un mélange d'informations sur le football de base et l'élite – le nombre record de titres de champion national remportés au sein d'une association, le nombre record de matches disputés avec l'équipe nationale, le nombre de joueurs amateurs en activité dans le pays, le nombre de joueuses licenciées et, enfin, le nombre de trophées interclubs de l'UEFA remportés par les équipes des associations.

C'est ainsi, par exemple, que les plus d'un million de joueuses en Allemagne battraient toutes les cartes rivales tandis que dans la catégorie des victoires dans les compétitions interclubs de l'UEFA, la carte espagnole serait la meilleure qu'on puisse détenir.

En outre, les cartes comprennent des détails sur la capitale, la monnaie et le joueur en or de chaque pays tel qu'il a été désigné dans le cadre des distinctions remises en 2004 lors du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'UEFA. Tandis que chaque carte comprend également un fait dans le style «Le saviez-vous ?», par exemple comment l'Albanie élimina l'Allemagne pour atteindre les quarts de finale du Championnat d'Europe des moins de 21 ans en 1984 ou le fait que les terrains en gazon n'ont fait leur apparition à Chypre qu'au milieu de années 1970.

En tout, 10 700 jeux «Top Trumps» ont été fabriqués en anglais, ainsi que 2150 pour chacune des trois autres langues: le français, l'espagnol et l'allemand. La majorité de ces jeux seront distribués aux associations nationales qui, à leur tour, les remettront aux écoles et aux clubs de football de base durant l'été. D'ici là, les jeux seront aussi disponibles pour la vente à Munich lors du Festival des champions de l'UEFA du 16 au 19 mai.

Comme pour les cartes physiques, il existe aussi une version en ligne du jeu sur UEFA Training Ground à l'adresse suivante: [www.uefa.com/trainingground](http://www.uefa.com/trainingground). ●

## UEFA Training Ground

Créé en 2007, UEFA Training Ground est la meilleure ressource en matière de football de base, puisant dans les talents des plus grands joueurs, entraîneurs et arbitres de football pour inspirer et fournir un enseignement à ceux qui viennent de commencer le football ou ceux qui sont avides d'en savoir plus.

Depuis l'an dernier, le site Internet est aussi devenu le siège en ligne de la Journée du football de base de l'UEFA, hébergeant des vidéos, des informations d'actualité et des photos sur les activités organisées à cette occasion dans toute l'Europe. Parmi les sujets vidéo se trouvant sur le site, on peut trouver de vastes informations sur les gagnants des prix de la Journée du football de base de l'UEFA, avec un aperçu des gagnants de la saison dernière des Pays-Bas, de Finlande et d'Allemagne, en montrant la puissante influence du football de base à travers le continent.

Le site Internet comprend également un calendrier du football de base de sorte qu'il est possible de se tenir au courant de toutes les activités organisées pour la Journée du football de base par les 53 associations membres de l'UEFA avec des informations sur les manifestations et les liens pour les sites Internet des associations. Les utilisateurs peuvent ainsi savoir comment y participer eux-mêmes.

En dehors de la Journée du football de base, la section du football de base d'UEFA Training Ground comprend également des vidéos et des informations mettant en exergue les meilleurs programmes et initiatives de football de base des associations membres de l'UEFA ainsi que ceux qui sont soutenus par l'UEFA elle-même comme le programme HatTrick et le projet des Groupes d'étude.

L'adresse est la suivante: [www.uefa.com/trainingground/grassroots](http://www.uefa.com/trainingground/grassroots).



# Les lois et le jeu

Ces dernières années, la prise de conscience des valeurs sociales et des bienfaits liés au football de base a régulièrement augmenté. De nombreuses associations membres de l'UEFA travaillent actuellement en collaboration avec les autorités locales, nationales ou européennes sur une large gamme de projets qui utilisent le jeu du football comme un précieux moyen éducatif pour promouvoir

l'application des lois et les jeunes exposés aux dangers des drogues, de l'alcool et des abus.

Une équipe de 20 inspecteurs des forces de police (18 hommes et 2 femmes) a été sélectionnée par le ministère de l'Intérieur. L'échantillon était représentatif, puisque l'équipe comprenait des grades jusqu'à celui de colonel. La première partie du projet pilote était basée

sur le cours pour l'obtention d'une licence C d'entraîneur, nécessaire pour tous les entraîneurs de juniors et qui se concentre sur le développement des joueurs de football de base dans la catégorie des 8 à 14 ans. Le contenu du cours a inclus des modules pratiques tels que la planification et la structuration des séances d'entraînement, mais a également donné aux participants un aperçu des principes pédagogiques de base de l'enseignement aux juniors et des méthodes éducatives qui se sont révélées les plus efficaces. Pour ce cours de sept jours, l'équipe était divisée en groupes plus petits, et un contact direct a été établi avec 125 enfants pendant des sessions pratiques, lors desquelles les candidats à la for-

mation des entraîneurs ont été invités à organiser des activités d'habileté et des exercices d'entraînement.

Le cours a été supervisé par le responsable du développement technique de la FAM, mais la plupart des présentations et des exercices pratiques ont été réalisés par sept entraîneurs – dont cinq femmes – ayant obtenu la licence B de l'UEFA. Le rôle de mentor des candidats à la formation des entraîneurs a également enrichi leur expérience dans l'organisation d'activités du football de base.

Pendant le cours, les inspecteurs/candidats à la formation des entraîneurs ont été informés de la charte universelle pour la protection des enfants, qui contient des règles de conduite pour les joueurs et les entraîneurs. Cet aspect a suscité un grand intérêt et les inspecteurs sont convenus que l'application et la mise en œuvre de ce document seraient un moyen efficace de montrer la bonne voie aux enfants.

et améliorer l'intégration. L'UEFA a soutenu des projets tels que la Coupe du monde des sans-abri, qui s'adresse à des personnes marginalisées, et les récentes éditions de *Grass-roots Newsletter* ont présenté un certain nombre de programmes qui servent de point de référence.

Toutefois, en termes d'originalité, un projet récemment entrepris par l'Association de football de Moldavie (FAM) mérite d'être mentionné. La marginalisation conduit au contact – ou à la confrontation – avec les forces de police, chargées de l'application des lois. La FAM a ainsi collaboré avec le ministère de l'Intérieur dans un projet destiné à promouvoir la compréhension mutuelle. Les objectifs déclarés étaient d'humaniser les mesures d'application des lois, d'encourager davantage les jeunes à s'adonner à des activités positives plutôt que négatives, ainsi que de promouvoir le dialogue entre les autorités chargées de





Au fil du cours, les attitudes au sein du groupe se sont révélées très intéressantes pour les organisateurs. Certains candidats ont commencé en partant du principe erroné qu'ils allaient automatiquement recevoir la licence C à titre honorifique. D'autres se sont lancés dans l'aventure sans enthousiasme, montrant même de la réticence à éteindre leur téléphone portable. Mais le cours a eu, comme l'indique le rapport final de l'événement, «un effet bénéfique sur tous les candidats». Le groupe a rapidement formé une unité de travail compacte, au sein de laquelle les différences de grade se sont estompées et où tous étaient disposés à exprimer leur avis. Les participants ont non seulement développé leur compréhension du football mais ont également découvert comment interpréter des situations de différentes manières. Comme l'indique le rapport, «certains participants ont été confrontés à la manière de penser occidentale pour la première fois». Le cours a donc représenté une occasion unique d'élargir leurs horizons.

L'étape suivante du projet a été d'offrir aux participants des occasions de nouer des relations plus étroites avec la communauté. Huit clubs de la capitale moldave, Chisinau, se sont portés volontaires pour participer, et huit des vingt participants de l'équipe de base ont été sélectionnés pour assister l'entraîneur principal pendant une période de six semaines. Les objectifs avaient une triple portée: offrir aux policiers de précieuses expériences des réalités de l'entraînement des juniors; les encourager à échanger leur uniforme contre un survêtement et à nouer des relations avec les jeunes joueurs; et étudier les degrés d'intégration et d'acceptation au sein de l'équipe.

Là aussi, il a fallu corriger des idées fausses dès le départ, et la FAM a réuni les différentes parties prenantes afin de clarifier les rôles et les objectifs. Mais les résultats ont été impressionnants: la confiance et les connaissances des policiers ayant augmenté rapidement, les entraîneurs principaux ont souhaité leur accorder de plus grandes responsabilités et davantage de confiance. Cela

a conduit à une augmentation tout aussi rapide du respect et des liens entre les membres de l'équipe et les nouveaux entraîneurs. Les barrières entre les communautés locales et les forces de police se sont sensiblement réduites.

La phase culminante du projet pilote a été une rencontre de deux jours, à laquelle ont été conviés les huit clubs qui ont accueilli les participants. Cet événement, qui a été organisé et dirigé par les étudiants entraîneurs et supervisé par leurs instructeurs, a réuni 96 joueurs et joueuses âgés de 13 à 16 ans. Les candidats à la formation des entraîneurs ont été chargés de coacher les jeunes dans une série d'exercices d'habileté, après quoi chaque policier a pris le temps de discuter avec les joueurs des règles de conduite contenues dans la charte pour la protection des enfants. La rencontre s'est terminée par un tournoi à quatre contre quatre joué sans arbitres, dans une ambiance qui a encouragé les jeunes joueurs à travailler ensemble et à trouver des solutions pour chaque problème ou incident. Ainsi que le mentionne le rapport final sur l'événement, «cela a montré que, quelquefois, l'autorité doit faire un pas en arrière et donner aux communautés le temps et la place de mettre de l'ordre chez elles. Une intervention trop rapide peut entraîner du ressentiment et, dans certains cas, même de l'hostilité.»

Le projet moldave a clairement indiqué que la passion pour le football de base peut être un moyen très précieux de réduire les barrières entre les communautés et les forces de police. Le rapport conclut en «encourageant les jeunes à s'engager avec la police à travers le football, afin de permettre aux deux parties de pratiquer une activité physique qui favorise l'esprit d'équipe, la communication, la discipline et, surtout, le respect mutuel. Ce dernier point a été mis en évidence par les candidats à la formation des entraîneurs qui, à travers les expériences d'entraîneur réalisées dans les clubs, ont trouvé qu'ils étaient mieux respectés au sein de la communauté et faisaient également preuve d'un plus grand respect les uns envers les autres.» Fascinant! ●

Du football de base pour favoriser le respect mutuel.



# Prochain arrêt: la Norvège

«*Nous croyons dans le football de base. Point final. Notre objectif est la promotion internationale de cette réalité qui veut que le football offre de la joie, des possibilités et des défis pour chacun – en particulier quand il est pratiqué dans un esprit excluant la compétition en mettant l'accent sur le divertissement, des attitudes sociales positives et une atmosphère conviviale.*»

Ces paroles ont été prononcées par Per Ravn Omdal, ancien vice-président de l'UEFA, qui assume actuellement les fonctions d'ambassadeur du football de base de l'organisation. Et elles ont été dites lors d'une allocution typiquement passionnée aux participants du 9<sup>e</sup> Atelier du football de base de l'UEFA qui s'est tenu dans la ville néerlandaise de Noordwijk en avril 2011. Per Ravn Omdal est très heureux – c'est un euphémisme – que la dixième édition ait lieu l'an prochain dans sa Norvège natale.

Mais l'insurpassable engagement de Per Ravn Omdal en faveur du football de base n'est pas la seule raison de revenir en Norvège où s'était déjà déroulé en 2004 le 5<sup>e</sup> Atelier du football de base de l'UEFA. L'association nationale a depuis longtemps fixé des références – raison pour laquelle d'autres associations nationales expriment un vif intérêt à se rendre en Norvège pour des manifestations organisées dans le cadre du programme des Groupes d'étude de l'UEFA. La Norvège

était l'un des cinq signataires fondateurs de la Charte du football de base de l'UEFA en septembre 2005 et, avec les mêmes quatre coéquipiers (l'Angleterre, l'Allemagne, le Pays-Bas et l'Ecosse), elle a été la première à obtenir le statut cinq étoiles. Les Norvégiens figurent également parmi les sept premières associations à s'être vu attribuer le statut six étoiles et ils sont actuellement candidats à l'obtention d'une septième étoile, ce qui soulignerait leur rôle de référence dans le football de base.

Les faits marquants du dernier atelier à Noordwijk ont été la promotion des valeurs sportives et sociales du football de base, aux côtés, comme Per Ravn Omdal l'a souligné, de «l'importance capitale de créer un respect et une compréhension mutuels entre les niveaux de base et professionnel du football.» Ces éléments seront au cœur de la prochaine manifestation au stade Ullevaal à Oslo où les principaux objectifs seront d'analyser l'efficacité des structures locales du football de base.

«Nous sommes un petit pays, de sorte qu'être choisis par l'UEFA est une motivation pour notre association», a commenté le secrétaire général de la Fédération norvégienne de football, Kjetil Person Siem. «Cela représente une reconnaissance du travail que nous avons effectué dans le football de base et fournit une formidable occasion d'accueillir toutes les nations de la famille du football et de passer du temps ensemble à discuter des moyens d'aller encore plus loin dans le développement du football de base.» ●

Per Ravn Omdal

